

5 Septembre 2015 – Julien Dupont-Calbo

Plaisance: le marché français retrouve enfin du souffle



Après quatre années de déclin, les ventes de bateaux neufs devraient légèrement progresser en 2015
Sebastien ORTOLA/REA

Après quatre ans de baisse, les ventes de bateaux neufs repartent en très légère hausse cette année dans l'Hexagone.

Est-ce la fin de la marée basse ? Les industriels français du nautisme touchent du bois. Cette année, les ventes de bateaux neufs ont cessé de refluer dans l'Hexagone pour la première fois depuis 2011. « *Pour nous tous, c'est une rupture de tendance très importante* », se félicite Yves Lyon-Caen, le président de la Fédération des Industries du nautisme (FIN). *En quatre ans, le marché français avait quasiment perdu un tiers de son volume* », rappelle celui qui est aussi le président du conseil de surveillance de Beneteau – le constructeur qui pèse peu ou prou 60 % de la filière nationale.

A vrai dire, ce n'est pas encore la panacée. Les industriels du secteur n'ont constaté qu'une stabilisation du marché français, qui pourrait néanmoins finir par afficher une progression limitée (inférieure à 2 %) en 2015. « *Le marché de l'occasion se*

tient bien également », note Yves Lyon-Caen. De fait, on compte environ 65.000 transactions dans l'occasion, pour environ 9.000 ventes dans le neuf. « *Nous avons encore du chemin pour retrouver la situation antérieure à 2008 avec un équilibre entre neuf et occasion* », juge-t-il, ajoutant s'attendre également à une année de croissance en 2016.

Les catamarans progressent, au détriment des petits bateaux à moteur

Concrètement, la situation des acteurs de la filière, très éclatée, reste contrastée. « *Les segments petits bateaux à moteur et grands monoques sont tendus depuis 2008* », confirme Alexandre Dauberville, le directeur marketing de CNB (groupe Beneteau). Un chantier qui s'est attaché, comme d'autres, à industrialiser ses lignes de production ces derniers temps, pour faire face aux vents contraires. « *Avant, on fabriquait les bateaux de grande plaisance à l'unité... Nous avons désormais une ligne semi-personnalisée, qui permet de baisser les coûts et d'améliorer la qualité en respectant une certaine personnalisation* », précise-t-il. Cette année, CNB devrait ainsi écouler une dizaine de monoques de plus de 18 mètres. « *On s'en tire pas trop mal. On arrive à vendre sans trop de problème, et les catamarans vont bien* », pointe Alexandre Dauberville.

Confirmation chez Fontaine Pajot, un autre groupe spécialiste des multicoques. Là-bas, on anticipe une croissance des ventes de 20 % en 2015. Comme en 2014. « *C'est une bonne année. Nous devrions vendre plus de 120 bateaux, pour une valeur moyenne comprise entre 400 et 500.000 euros* », indique Nicolas Gardies, le directeur général de Fontaine Pajot, qui écoule (comme ses concurrents) plus de 80 % de ses navires à l'étranger. « *Six catamarans sur dix dans le monde sont fabriqués entre Nantes et Bordeaux* », précise Bruno Voisard, chez Nautitech (groupe Bavaria).

Moteur américain

L'étranger ? « *Les Etats-Unis sont en pleine forme, l'Australie aussi. L'Espagne, l'Angleterre et l'Italie rebondissent plus vite que la France, qui néanmoins repris du poil de la bête en fin de saison* », constate Nicolas Gardies. On saura réellement si la mer remonte d'ici quelques semaines, après les salons de Cannes et La Rochelle. Deux rendez-vous du Landerneau du bateau.

La filière veut être incontournable pour l'Etat

Entre mars et juillet, les acteurs de la filière se sont mobilisés pour éviter la mise en place d'une « *taxe mouillage* » pour les bateaux naviguant en zone protégée. Le combat remporté, les parties prenantes du secteur (plaisanciers, ports, prestataires, chantiers) ont décidé de créer dès septembre une confédération les regroupant. Pour devenir un interlocuteur incontournable des pouvoirs publics